

Planning

Romains 12.11 : Ayez du zèle, et non de la paresse.
Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.

ACTIVITÉS DE LA SEMAINE : ETUDE BIBLIQUE, MÉNAGE, ETC..

Mardi Réunion de prières		04/09 à 7h00 à l'église	11/09 à 7h00 à l'église	18/09 à 7h00 à l'église	25/09 à 7h00 à l'église
Mardi Etude biblique	28/08 à 20h30 à l'église	04/09 à 20h30 à l'église	11/09 à 20h30 à l'église	18/09 à 20h30 à l'église	25/09 à 20h30 à l'église
Vendredi Réunion de frères					
Vendredi Groupe des préados	Voir avec Eric pour plus de détails				
Samedi Groupe de jeunes	01/09 à 20h00 à l'église		15/09 à 20h00 à l'église		29/09 Voir avec Anne et Baptiste
Ménage	Equipe 10	Equipe 11	Equipe 12	Equipe 1	Equipe 13

CULTE LE DIMANCHE À 10H00 - ENSEIGNEMENT DES ENFANTS ET GARDERIE

Dimanche	02/09	09/09	16/09	23/09	30/09
Présidence	Alain	Marc	Clément	Eric	Nicolas
Message	Emmanuel	Michel	Eric	Michel	Olivier
École du dimanche	Elisabeth	Carine	Marc	Sylvie	Elisabeth
	Christine	Nadia	Lydialle	Claire	Christine

RENSEIGNEMENTS ET AIDE SPIRITUELLE : Michel Loiret

Tous les jours,
Sauf le jeudi

le matin : 01.69.06.27.25
l'après-midi : 06.43.80.46.71



Consultez le site web : <http://www.eglise-ris.org>

Sept. 2012

n° 502

Le Libérateur

Mensuel de l'Eglise Évangélique Baptiste
1 rue Jean Moulin, 91130 Ris-Orangis

Dans ce numéro :

- Une nouvelle perspective 1
- La musique dans la vie du chrétien (5/7) 2
- Réflexions 6
- Sujets de prières 7
- Planning 8

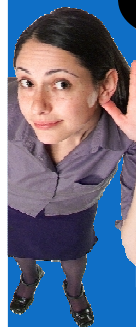
Edito :

Une nouvelle année scolaire débute. Certains diront que cela ne les concerne plus, mais ne sommes-nous pas tous à l'école de Dieu ? Cette année encore, le Seigneur veut nous apprendre de nouvelles leçons spirituelles. Laissons-nous donc enseigner par Lui.

La rédaction

Une nouvelle perspective

Jacques 1.22 : Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter



Douze heures après les attaques terroristes contre le World Trade Center de New York, un reporter se tenait près du point zéro, une liasse de papiers en main. Il les avait ramassés dans la rue, jonchée de débris des tours jumelles effondrées. Une feuille faisait partie du rapport financier d'une entreprise, une autre était une proposition d'affaires et une troisième un plan de retraite. A la lumière des milliers de vies perdues, ces papiers semblaient tellement moins importants que quelques heures plus tôt.

Les calamités changent notre perspective. Quand des vies sont en jeu, on s'aperçoit que ce qui compte le plus, ce sont les gens et non les biens. Et si nous prenons des mesures pour réorienter nos priorités et pour mieux traiter

les gens, la leçon ne sera pas perdue. Mais les nouvelles perspectives de la vie, y compris celles que Dieu nous donne à partir de sa Parole, peuvent s'évanouir rapidement si nous ne les mettons pas en pratique. Jacques n'a-t-il pas écrit : « Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant [...]. Mais celui qui [...] n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité » (1.22, 25) ?

Après de grandes tragédies, beaucoup d'entre nous sont mis au défi de placer Dieu et les gens en premier dans leur vie. Demeurons dans la Parole et mettons-la en pratique pour maintenir notre nouvelle perspective.

La musique dans la vie du chrétien (5/7)

Les styles de musique

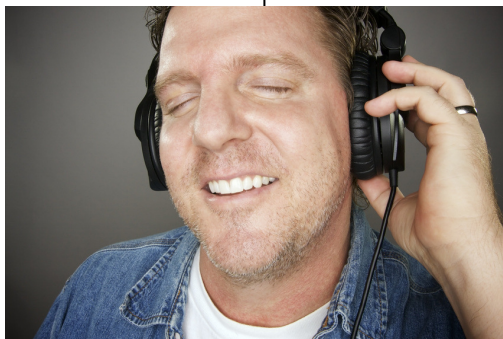
La fois précédente, nous avons quelque peu laissé en suspens la question : quel style de musique choisir pour accompagner les cantiques ? Le rock, le jazz, le rap, la techno ou le hard-rock... ont-ils leur place dans l'église ?

Pour apporter une réponse à cette question qui intéresse toutes les générations, certains procèdent à une étude détaillée de l'histoire de la musique afin de déceler les origines, bonnes ou mauvaises, des différents styles. Sans vouloir dénigrer l'intérêt d'une telle analyse qui, effectivement, apporte des éclairages instructifs sur les différents styles évoqués ci-

avant, je suis convaincu que l'enjeu est ailleurs. En effet, si nous remontons l'histoire de la musique le plus loin possible, jusqu'aux origines terrestres des instruments de musique, nous arrivons à ce texte de Genèse 4.19-24 : « Lémek prit deux femmes appelées l'une Ada et la seconde Tsilla. Ada accoucha de Yabal : c'est lui l'ancêtre des éleveurs nomades. Le nom de

son frère était Youbal : c'est lui l'ancêtre de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. [...] Lémek dit à ses femmes : Ada et Tsilla, écoutez ma voix ! Femmes de Lémek, prêtez l'oreille à ma parole ! J'ai tué un homme pour ma blessure et un enfant pour ma meurtrissure. Caïn sera vengé sept fois, et Lémek soixante-dix-sept fois ». Nous apprenons ainsi que le berceau

de la musique terrestre est la famille de Lémek, descendant de Caïn, qui, loin de s'éloigner du péché de son aïeul, publie fièrement ses transgressions. Premièrement, en prenant deux femmes, il désobéit au principe divin sur le mariage monogame (Ge 2.24). Ensuite, il avoue froidement être un meurtrier et un infanticide, sans manifester le moindre remord. C'est dans ce climat de péché que naît la musique terrestre et il est difficile d'imaginer pire origine pour cet art. Cela condamne-t-il toute musique ? Nous avons déjà expliqué que la musique est d'origine divine, qu'elle se pratique au ciel devant le trône de Dieu, qu'elle exis-



Sujets de prières

1 Pierre 3.12a : Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière.

Sujets de reconnaissance :

- ◇ Soyons reconnaissants envers le Seigneur pour tous nos jeunes qui ont passé leurs examens avec succès et qui ont obtenu des réponses positives dans leurs choix d'orientation.
- ◇ Louons le Seigneur de nous avoir gardés sur le chemin des vacances ainsi que pendant ces moments de détente estivale.

Sujets de prière :

- ◇ Prions pour le week-end de fortification de l'église avec Olivier Bourrel fin septembre. Prions pour que nos cœurs soient attentifs à ce que le Seigneur veut nous enseigner.
- ◇ Prions pour la rentrée scolaire et spirituelle de chacun. Que tous soient au rendez-vous.
- ◇ Prions pour Ginette, pour son déménagement et son emménagement. Que le Seigneur la garde et la soutienne.
- ◇ N'oublions pas de prier pour Anne-Marie Lorne, pour que le Seigneur l'accompagne et qu'elle s'intègre dans une église locale.
- ◇ Demandons au Seigneur qu'Il dirige pour la journée des associations le 15 septembre. Que le Seigneur dirige et ouvre des cœurs pour son évangile.

Annonces :

Venez nombreux écouter la Parole de Dieu durant le week-end de fortification de l'église du samedi 29 et du dimanche 30 septembre.
Notre orateur, Olivier Bourrel, nous parlera du prophète Elie samedi soir à partir de 20h30.
Le lendemain, à l'issu du culte, nous partagerons un repas fraternel qui sera suivi d'une dernière réunion à 14h30.

La journée des associations, se tiendra cette année le samedi 15 septembre. Venez nombreux soutenir et visiter le stand de l'église.

Réflexions

*Psaume 143.5b : Je médite sur toutes tes œuvres,
Je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.*

On a beau tremper le péché dans de l'eau de Cologne, il n'en sent pas moins mauvais.

(Ch. Spurgeon)

Quand tu as un problème, ne convoque pas une réunion de comité. Jette-toi à genoux et prie. Quand tes finances baissent, ne fais pas appel à des hommes d'affaires. Jette-toi à genoux et prie. Quand tu ne vois pas d'âmes sauvées, n'invente pas de nouvelles méthodes. Jette-toi à genoux et prie. Quand tu es l'objet de critiques, ne te révolte pas. Jette-toi à genoux et prie. Quand tu es débordé de travail, arrête-toi un instant. Jette-toi à genoux et prie. Quand tu rencontres des échecs, confesse-les à Dieu. Puis jette-toi à genoux et prie. Quand tu rencontres du succès, loue Dieu. Puis

jette-toi à genoux et prie.

(Inconnu)

Une petite chose est une petite chose, Mais la fidélité dans les petites choses est une grande chose.

(Anonyme)

Mettez votre confiance : en vous-même, et vous serez désempoigné ; dans vos amis, et ils vous laisseront ; dans l'argent, et il vous sera enlevé ; dans votre réputation, et quelque langue calomnieuse la ruinera ; mettez votre confiance en Dieu, et vous ne serez jamais confondu.

(D.L. Moody)

Un jeune garçon à qui l'on demandait ce qu'était le pardon, eut cette belle réponse : « C'est le parfum des fleurs quand on marche dessus ! »

(Anonyme)

Seigneur, fais de moi un instrument de ta

paix. Là où est la haine, que je mette l'amour ; là où est l'offense, que je mette le pardon ; là où est l'erreur, que je mette la vérité ; là où est le doute, que je mette la foi ; là où est le désespoir, que je mette l'espérance ; là où sont les ténèbres, que je mette la lumière ; là où est la tristesse, que je mette la joie.

(Anonyme)

C'est seulement dans la mesure où nous nous abaissons que Dieu peut nous utiliser pour sa gloire.

(D.L. Moody)

Trop de chrétiens sont des thermomètres qui indiquent et enregistrent la température du milieu où ils vivent, alors qu'ils devraient être des thermostats qui transforment et règlent la température de leur milieu.

(M.-L. King)

tait avant la création de la Terre et donc avant l'entrée du péché dans le monde. La musique n'est donc pas mauvaise en soi, mais c'est le cœur de l'homme qui est mauvais, tortueux par-dessus tout (Jé 17.9). Etudier l'origine de la musique et des styles de musique ne fera ainsi que confirmer ce constat : l'homme est perverti et ce, dès l'origine. Il ne faut donc pas s'étonner que beaucoup de musiques aient une origine mauvaise ou contribuent à exciter la rébellion contre Dieu.

Aussi faut-il, plus que les origines, considérer nos motivations et le langage véhiculé par la musique pour évaluer l'opportunité de recourir à tel ou tel style de musique.

En toutes choses, il est bon d'examiner les motivations qui sont les nôtres pour agir ou pour faire des choix, et cet examen transcende le seul sujet de la musique. En 2 Corinthiens 5.14, l'apôtre Paul explique que « l'amour de Christ nous étreint ». Ainsi, c'est pressé par l'amour de Dieu que nous devons agir, émerveillés et émus par ce Dieu qui a livré son propre fils sur la croix pour pardonner nos péchés, pour racheter nos vies et nous accorder la vie éternelle. De son côté, l'apôtre Jean précise que ce n'est pas ce que le monde offre que nous devons aimer ou désirer (1 Jn 2.15), sans quoi l'amour de Dieu ne peut être en

nous, ni être le moteur de nos actions. En somme, les actes et les choix d'un authentique chrétien ne se fondent aucunement sur l'imitation du monde. Ceci constitue un principe biblique de base, déjà confié aux israélites au moment de prendre possession de la terre promise : « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras pas à imiter les pratiques horribles de ces nations-là » (Deut 18.9). Néanmoins, certains objectent parfois



que, dans le cadre de l'évangélisation, le recours à des musiques du monde s'avère nécessaire afin d'« accrocher » les gens. Pourtant, un grand évangéliste comme l'apôtre Pierre

n'a pas eu besoin d'imiter le monde pour amener des âmes au Seigneur. Au contraire, « il rendait témoignage et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette génération perverse » (Ac 2.40). Aurait-il pu proclamer une telle vérité en utilisant comme support une musique telle qu'elle se pratiquait dans les fêtes mondaines ou dans les temples païens d'alors ? Cela aurait sonné bien faux et Pierre aurait perdu toute crédibilité. Mais loin de se calquer sur le monde, sur ses usages ou sur son mode de pensée, Pierre apporta un message résolument différent (Ac 2.36) et les auditeurs eurent « le cœur vivement touché » (Ac 2.37). On croit souvent à tort que, pour toucher les cœurs, il est nécessaire de ne

pas effrayer les gens, de montrer que, finalement, un chrétien n'est pas si différent du monde, qu'il peut continuer à jouir du monde tout en ayant la foi. Cette pensée est étrangère à la Bible et, ni Jésus, ni Jean-Baptiste, ni Pierre, ni Jean, ni aucun prophète n'ont tenu de tels discours ou n'ont eu recours à de telles pratiques. Au contraire, ils n'avaient de cesse de bousculer la pensée du siècle par un message et des méthodes en totale rupture avec leurs contemporains. Tout ceci signifie-t-il qu'aucun style de musique ayant cours dans le monde ne puisse être utilisé dans l'église ? Non, car alors il faudrait bannir toute musique. En effet, il n'existe pas de style chrétien à proprement parlé, mais les différents cantiques puisent dans les styles baroque, classique, romantique, gospel, rock, etc. Plus que de produire un style de musique entièrement nouveau, l'enjeu de la musique chrétienne est donc de ne pas avoir comme motivation première d'imiter ce qui se fait dans le monde ou de rechercher une satisfaction personnelle. La musique dans l'église doit être tournée vers Dieu et vers l'édification commune ; en ce sens, elle marque sa profonde différence avec celle du monde.

Précédemment, nous avons expliqué que la musique constitue en elle-même un langage objectif agissant sur les trois composantes de la personne que sont le corps, l'âme et l'esprit. En examinant la physique des sons, nous avons vu

notamment que Dieu a inscrit l'harmonie musicale dans la nature. En effet, lorsqu'on joue une note avec un instrument, le son émis contient en réalité d'autres notes appelées harmoniques. Ainsi, notre oreille et notre conscience musicale sont naturellement façonnées par ces harmoniques puisque, même si on ne s'en rend pas compte à l'audition, ceux-ci sont présents dans le son. Si donc on joue un accord utilisant les harmoniques du son de base, accord dit consonant, la sensation est agréable et nous parle de stabilité, de sécurité, d'assurance, de joie, de paix, de tranquillité... En revanche, si on joue un accord en utilisant des notes étrangères aux harmoniques, accord dit dissonant, l'harmonie sonne dure, dés-



sagréable, et évoque chez nous inconfort, angoisse, désespoir, tristesse, échec... Le tempo et le rythme d'une musique ne véhiculent pas non plus un message subjectif. Le rythme d'une musique rappelle en effet le tempo naturel du rythme cardiaque et produit un effet comparable. De même que le cœur bat plus vite lorsqu'on est joyeux, angoissé, stressé ou énervé, de même une musi-

que au tempo rapide sera propre à véhiculer joie, angoisse ou révolte. A l'inverse, un cœur calme résulte de l'inaction ou de la tranquillité ; une musique au tempo lent sera donc propre à traduire le repos, la sérénité ou la confiance. A l'extrême, un cœur arrêté correspond à la mort. Un tempo très lent sera donc propre à évoquer la tristesse et le deuil.

C'est la combinaison de tous ces éléments du langage objectif que constitue la musique qu'il faut considérer pour choisir le style de musique à associer à un cantique, en se souvenant que la musique doit être au service des paroles chantées. Elle ne doit pas couvrir le chant et le langage qu'elle exprime doit aller dans le même sens que celui du texte afin d'affirmer les mêmes vérités. Ainsi, aucun style n'est à exclure a priori, l'horreur du péché ou la révolte de Koré pouvant être très bien rendus par des guitares électriques au son saturé, lesquelles seront totalement hors de propos pour évoquer l'amour, la sainteté ou la gloire de Dieu. Un swing dynamique peut fort bien illustrer le bonheur du chrétien toujours joyeux (1 Th 5.16), en étant toutefois conscient que le balancement sous-jacent amène conjointement une certaine légèreté qui sera en général peu propice à des paroles profondes. Un texte solennel sera ainsi souvent mieux rendu par un rythme lent et régulier, dans un style classique, quand un style sud-américain saccadé et lancinant sera particulièrement apte à ren-

dre, par exemple, la vanité et le désespoir du début du livre de l'Ecclésiaste. Ces quelques exemples sont loin d'être exhaustifs et



n ' o n t d ' a u t r e but que de souligner que les divers rythmes et sonorités r e n - contrés de par le monde ne sont pas à r e j e t e r d'emblée

sous le seul prétexte d'être de culture étrangère. Seule une analyse basée sur les critères objectifs mentionnés plus haut permet de trancher de façon juste et sage, sans nuire à la communion entre des frères et des sœurs que Jésus le Messie a rachetés de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation (Ap 5.9).

Terminons par le Psaume 40.3 qui, non seulement appelle à un renouveau constant du chant pour la louange au Seigneur, mais précise aussi que l'inspiration doit venir de Dieu et non d'une imitation du monde afin d'être un témoignage efficace à la gloire de Dieu : « Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu ; beaucoup le verront et auront de la crainte ; ils se confieront en l'Éternel ».

E. Corda